



À vos plumes !

Ecrivez-nous : "La Lozère Nouvelle" - Rubrique Forum - BP 17
48001 MENDE Cedex ou michelmolling@lozere-nouvelle.com

HARO SUR LES ENGINES MOTORISÉS

"A la lecture de *La Lozère Nouvelle* du 15 octobre, j'ai été fort surpris que presque deux pages soient consacrées à l'apologie des sports motorisés... Mon jugement n'est pas le même que celui de Francis Saint-Léger : si une minorité de motocyclistes font preuve de courtoisie avec les randonneurs à pied, la grande majorité a plutôt tendance à accélérer au croisement des piétons qu'à ralentir. Quand aux conducteurs de véhicules tout terrain à quatre roues, ils ignorent les piétons.

Le bruit d'un piéton, d'un cycliste ou d'un cavalier reste très modeste. Il n'en est pas de même pour les véhicules à moteur dont une majorité de conducteurs font tout pour maximiser le bruit de leurs engins !

Si la dégradation des chemins est quasi nulle pour les piétons, très faible pour les vélos, un peu plus importante pour les chevaux ou les ânes, elle est très importante pour les engins à moteur, surtout par temps humide. La dégradation des chemins semble être pour eux une source de plaisir : plus il y a d'ornières et de boue mieux c'est, et tant pis pour les autres usagers qui pataugent, et les communes qui doivent remettre en état les chemins à leurs frais !

Que les gens du pays circulent sur leurs chemins est une chose. Que l'on veuille attirer les adeptes des loisirs motorisés venus d'ailleurs en est une autre. Si des clubs font un effort certain pour améliorer la cohabitation sur les chemins, un grand nombre de pratiquants sont indépendants. Une fois les engins attirés dans un secteur il est bien difficile de les empêcher de divaguer y compris sur les propriétés privées. La proposition de loi de M. Saint Léger risque de ne pas simplifier la vie des maires mais d'étendre la possibilité des véhicules à circuler sur tous les chemins... Pour

gagner quelques clients qui ne font souvent que passer sans s'arrêter dans nos villages, combien de familles, de randonneurs à pied, en vélo, avec des ânes ou à cheval va-t-on faire fuir de notre beau pays ?"

Jean-Louis Dufliot